

Nous avons appris avec beaucoup d'intérêt que les pays producteurs de pétrole cherchent activement les moyens de partager avec d'autres pays en voie de développement une certaine partie de leur prospérité nouvelle. Le Canada accueille favorablement cette mesure positive. La plupart de ces pays sont eux-mêmes en voie de développement et aux premiers stades de leur industrialisation. Ils ont nettement exprimé le désir d'utiliser leurs capitaux pour accélérer le développement de leurs économies et pour poursuivre la réalisation de divers objectifs sociaux.

Un certain nombre de ces pays ont exprimé le souhait de resserrer leurs relations avec le Canada en vue des avantages mutuels qui en découleraient. Nous avons donc entrepris un programme d'expansion de notre représentation au Moyen-Orient afin de répondre à ce souhait. Le 21 décembre, nous annonçons l'ouverture d'une ambassade du Canada à Djeddah, capitale diplomatique de l'Arabie Saoudite. A cette époque, j'ai fait savoir que le Gouvernement étudierait prochainement l'ouverture d'autres missions au Proche-Orient, à Bagdad par exemple, et ailleurs.

Mise à part l'ouverture d'ambassades, l'étape préalable de l'établissement de relations diplomatiques officielles était annoncée le 2 février dans le cas de Bahreïn, de Qatar, du Sultanat d'Oman et des Émirats arabes unis. L'ambassadeur du Canada résidant à Téhéran sera le représentant du Canada accrédité auprès de ces États. Nous avons aussi accepté d'établir des relations diplomatiques avec les deux Yémens, soit la République arabe et la République populaire démocratique, avec lesquelles nous avons déjà établi des relations commerciales. Ainsi se trouvent établies des relations officielles avec tous les pays du Proche-Orient.

Au niveau intergouvernemental, nous souhaiterions encourager les discussions visant à:

- assurer l'approvisionnement mondial en pétrole;
- décourager l'utilisation du pétrole et d'autres produits à des fins politiques; et
- réaliser une certaine stabilisation des prix du pétrole à des niveaux qui soient raisonnables tant pour les producteurs que pour les consommateurs.

Le prix du pétrole est effectivement resté bas durant bien des années et il était devenu nécessaire qu'un certain mouvement à la hausse reflète le coût accru de la production des nouvelles sources d'énergie traditionnelles et autres.

Nous nous employons particulièrement à assurer que des mesures soient